

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Haut-Ogooué La communion des masses francevilloises !



Le chef de l'Etat a condamné la division et prôné l'unité.



Une vue de la tribune officielle.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Ali Bongo Ondimba était au contact des populations de la capitale altogovéenne hier. Une marée humaine de plusieurs dizaines de milliers d'individus a investi la Place des fêtes locale. L'adhésion à la politique du chef de l'Etat s'est voulue manifeste par le discours du maire, les chants, les danses et traditions du terroir. Invoquant du coup les ancêtres pour la protection de ce « fils de la province ».

PRES de cinquante milles personnes ont pris part au meeting géant du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, hier à Franceville, capitale provinciale du Haut-Ogooué. A travers une ferveur «républicaine» des grands jours, le peuple francevillois a, sans nul doute, voulu marquer le coup. Et l'exercice a été une réussite. Groupes socioculturels, militants et sympathisants des partis politiques soutenant l'action politique du président de la République, ont fait corps ensemble, se joignant en écho pour traduire l'hospitalité au numéro un gabonais et à son épouse. Les quatre arrondissements de ladite



Bain de foule du président Ali Bongo Ondimba à son arrivée à la Place des fêtes de Franceville.

commune ont donné l'impression de s'être vidés de ces habitants. Le tout sous une chaleur accablante. Les riverains des quartiers Mangoungou, Matebelé, Mbaya, Potos, Ongali, Franceville 2, etc. sont venus confirmer leur "totale adhésion et leur indéfectible attachement à ce digne ressortissant de la province". Comme l'a rappelé l'édile de Franceville, Roger Ayouma, la ville dont il assure les charges de maire sera fidèle le moment venu à une longue tradition de soutien à la politique de leur hôte. «*Que ceux qui ne*

voient pas, viennent voir qu'ici, vous êtes chez vous», a d'ailleurs lancé le speaker de la cérémonie, sous les applaudissements nourris de l'assistance. La même ambiance féérique sera observée autant à Boumango qu'à Bongo-ville, où les habitants ont déserté leurs habitations pour venir à la rencontre de Ali Bongo Ondimba. Face à cet accueil qu'il a qualifié d'exceptionnel, le président de la République, comme il l'a fait partout où il est passé, s'est exprimé de façon directe et sans tabous. S'il a indiqué que plu-

sieurs réalisations, visibles par tous, y compris les plus sceptiques, ont vu le jour pendant son septennat, il ne s'est pas gardé de reconnaître que des efforts restent à fournir. A l'en croire, l'émergence, clé de sa vision politique, ne sera atteinte que parce que les Gabonais l'auront fortement accompagnée par des actes concrets. réitérant sa «ferme» détermination à lutter contre la pauvreté qui sévit chez certains compatriotes, le numéro un gabonais a mis en avant la politique de l'égalité des chances. Car, «*cha-*

acun aura le droit de vivre son rêve», a-t-il promis. Non sans sonner le glas des privilèges indus dont une minorité de Gabonais a largement profité au détriment du plus grand nombre. Autres éléments importants de la concrétisation de cette politique, l'éducation et la formation. «*Allez-y vous former pour lutter contre le chômage et la pauvreté*», a-t-il interpellé. Tout comme, il a demandé à ses compatriotes du Haut-Ogooué de se mettre au travail pour parvenir à une meilleure situation dont le leitmotiv serait

l'amélioration des conditions de vie des couches les plus défavorisées sur l'ensemble du territoire national.

«*Je n'ai pas besoin d'une jeunesse qui casse*», a lancé le président de la République. Pour lui, cette catégorie d'âge pour s'épanouir, ne devrait pas se faire manipuler par des politiques qui ne «*pensent qu'à leurs seuls intérêts*». Surtout que : «*Ils veulent diriger le pays en divisant les Gabonais*». Et de préciser que la locomotive est en route. «*Personne ne va nous arrêter*», a-t-il tonné. Ce d'autant plus qu'il considère que «*c'est le temps de l'effort*». L'unité n'était pas en reste. «*Votre unité va être ma force*», a-t-il poursuivi. La haine, la division sont, selon lui, des maux à proscrire afin que tout aille dans le bon sens. Il a saisi cette occasion pour lancer un message à ses détracteurs et opposants. «*Ils ont longtemps pensé qu'ils étaient en avance sur le terrain politique. Mais, ils devront comprendre qu'ils ont été dépassés depuis que je suis venu vous rencontrer*», a-t-il déclaré.

La tournée républicaine du chef de l'Etat a pris fin hier dans le Haut-Ogooué, après les étapes de Bongo-ville, Boumango et Franceville.

Petit angle

En phase avec les populations

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Franceville/Gabon

Comme lors des étapes précédentes, le président de la République a communiqué avec ses compatriotes de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué.

LE chef de l'Etat a bouclé, hier, à la Place des fêtes de Franceville, la troisième phase de sa tournée républicaine entamée, il y a quelques semaines, par la province de la Nyanga. Tout au long de son périple, le président de la République est apparu en phase avec ses compatriotes de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué. En établissant notamment, à chacun de ses déplacements, un contact direct avec les populations tout en leur dressant, sans démagogie aucune, le bilan

de son action à la tête de notre pays durant les sept dernières années.

En dépit des réalisations concrètes, Ali Bongo Ondimba a, en effet, reconnu, en toute humilité, que certaines choses n'avaient pas été faites et que d'autres l'étaient partiellement. Compte tenu du contexte préélectoral actuel, d'aucuns auraient pu penser cette démarche suicidaire. D'autant que, selon eux, à la veille d'une échéance électorale importante, il est fortement déconseillé aux dirigeants de dire certaines choses au peuple. En le faisant, le président de la République a prouvé que, contrairement aux propos tenus par ses pourfendeurs, il n'est nullement en précampagne. Et que, lui, en homme d'Etat, à la différence de ses challengers à la Présidence, ne pense pas à la prochaine élection mais au bonheur du peuple gabonais. Ce, d'autant plus que le Premier ministre était à ses côtés. Ayant

en charge la mise en œuvre quotidienne des orientations du président de la République, Daniel Ona Ondo a ainsi pu mesurer, à travers les doléances des populations, l'ampleur et l'étendue de sa tâche, à quelques mois de la fin du septennat actuel.

Comme quoi, le numéro un gabonais a insufflé une certaine modernité, loin de certaines habitudes d'antan.

Pour preuve, à l'exception des ministres et cadres des localités visitées, ses déplacements n'ont pas occasionné, comme par le passé, ceux de tous les membres du gouvernement. Voulant écouter directement les populations, les allocutions se sont limitées aux propos d'un élu local ou national et à celle du chef de l'Etat. Des élus très au fait des préoccupations de leurs électeurs.

Cette sobriété a été particulièrement saluée par les populations de Koula-Moutou,

Iboundji, Pana, Lastoursville, Mounana, Bakoumba, Moanda, Okondja, Franceville, etc. Lesquelles ont réservé un accueil chaleureux à leur illustre hôte et à l'ensemble des membres de sa délégation. Tout en réaffirmant, dans leur majorité, leur attachement à la politique de l'émergence. D'autant plus que, à les entendre, le bilan d'Ali Bongo Ondimba est globalement positif. A en juger notamment, selon elles, par les infrastructures routières, la revalorisation du traitement des agents publics, la réhabilitation des structures sanitaires, l'élargissement de la couverture maladie à toutes les franges de la population, etc.

C'est dire que, dans leur grande majorité, les habitants des localités logovéennes et altogovéennes ne se sentent nullement concernées par les débats entretenus par certains hommes politiques. Car, ont-ils avancé, on juge un chef d'Etat à l'aune de ses réalisations et de son bilan.